47e ANNÉE. — N° 16.391

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux et à la Société Européenne à Paris.

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	6 »	11 f.	22 f.
France et Colonies...	6 50	12 f.	24 f.
Etranger.....	9 »	18 f.	36 f.

12e EDITION

La Petite Gironde

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

5 H. MATIN

VENDREDI 18 MAI 1917

SAINTE JULIETTE

SOLEIL : lever 5 h. 33 ; couch. 8 h. 25
LUNE : nouvelle le 21 ; P. Q. le 28

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

La Question des Annexions et Indemnités

Énergiques Déclarations de lord Cecil et de M. Asquith

Londres, 17 mai. — Au cours de la discussion à la Chambre des communes, en troisième lecture, du projet de loi relatif à la Dette publique anglaise, le député pacifiste Snowden a proposé au Parlement britannique de s'associer à la déclaration du Conseil des délégués des ouvriers et soldats russes répudiant tout projet d'annexions ou d'indemnités.

M. Ramsay Mac Donald, autre pacifiste notoire, parla dans le même sens, demandant au gouvernement de se mettre en relations avec le Conseil des délégués des ouvriers et soldats.

DISCOURS DE LORD CECIL

Lord Robert Cecil a fait, au nom du gouvernement, la réponse suivante :

« Nos anciens traités avec la Russie, conclus avant la révolution, gardent toute leur valeur. Je pense qu'il serait, en effet, désirable de voir se réaliser un état de fait ne comportant aucune annexion. »

Mais le ministre exposa ensuite les terribles souffrances que les Turcs ont fait subir aux Arméniens et dit que tel changement, serait-ce la plus impérialiste des annexions, serait profitable à ces populations misérables.

« Des crimes semblables, a-t-il ajouté, ont été commis en Palestine, et par les Allemands en Afrique; après être venu au secours des indigènes et les avoir délivrés, il serait horrible de les laisser retomber sous un tel joug. »

Lord Robert Cecil dit en ce qui concerne l'Alsace-Lorraine :

« Voulez-vous vraiment que nous admettions que l'Allemagne ayant arraché deux provinces à la France, ne doive pas les lui rendre ?

» Prenez l'Italie « irredente ». Allons-nous vraiment déclarer que nous ne rendrons pas à l'Italie les provinces peuplées d'Italiens ?

» Je regretterais qu'on acceptât de courtes phrases trompeuses. Je désire faire comprendre à ceux qui sont séduits par des phrases pareilles que s'il est parfaitement vrai qu'il ne serait pas bon de commencer une guerre pour accomplir des actes de justice et de réparation du genre de ceux dont j'ai parlé, cependant les ayant réalisés par la guerre, **c'est une chose bien différente de nous demander de renoncer et d'abandonner les fruits qui en eux-mêmes sont des buts désirables.**

» Voilà la restriction que je désire mettre à mon assentiment, pour autant qu'il est un assentiment, à la phrase « pas d'annexions ».

» Parlons maintenant du « pas d'indemnités ».

» Eh quoi ! pour la Belgique, n'y aura-t-il pas d'indemnités ? »

M. Snowden, interrompant, déclare :

« Nous avons toujours demandé comme partie essentielle de tout accord non seulement la restauration de l'indépendance de la Belgique, mais la réparation de tous les dégâts causés.

Lord Cecil reprend :

« Et en Serbie ? et dans les provinces septentrionales de la France ? — Allons-nous répudier définitivement toute réparation pour la destruction de paisibles navires marchands par les sous-marins ? Pour ma part, je ne suis certainement pas décidé à le faire. C'est pourquoi je désirerais savoir exactement ce que ces phrases signifient avant que je leur donne mon assentiment.

» Quant au discours de M. de Bethmann-Hollweg, voici ce qu'il signifie : **Un mouvement populaire a demandé des réformes. Le gouvernement a fait semblant de céder; le parti des « junkers » a protesté immédiatement, et aussitôt le gouvernement a cédé aux « junkers ».**

» Avant que cet état d'esprit ait été exorcisé, il me semble risible autant que dépourvu de dignité de demander ses conditions de paix à l'empereur d'Allemagne.

» Avant de pouvoir espérer établir une ligue des nations, vous devez fermement établir une paix saine, juste, équitable, basée sur le respect des faibles et des obligations. »

Lord Cecil ajouta : « Le gouvernement britannique n'est pas entré dans la mêlée avec des projets de conquêtes ou d'agrandissement, et, à l'heure actuelle, nos buts sont les mêmes qu'aux premiers jours de la guerre. Relativement à la proposition que nous devrions entrer en négociations de paix avec l'Allemagne, l'idée ne vaut pas la peine d'être prise en considération; **il serait risible et indigne de la Grande-Bretagne de discuter les conditions de la paix avec l'Allemagne aussi longtemps que l'esprit inspirant les dernières déclarations du chancelier allemand au Reichstag n'aura pas été extirpé. »**

DISCOURS DE M. ASQUITH

M. Asquith, l'ancien président du conseil, prenant la parole, déclare que toute la Chambre est d'accord sur les principes exprimés par lord Robert Cecil. « Il serait malheureux, dit-il, que le rejet de l'amendement donne à nos amis russes l'impression que tend à s'affaiblir la sympathie avec laquelle nous avons assisté aux progrès de la mémorable révolution par laquelle le peuple russe s'est émancipé, espérons-le, définitivement. Nous avons tous de la sympathie pour les buts de la révolution russe; nous appuyons également dans toutes ses grandes lignes le Manifeste du gouvernement russe sur ses buts de guerre et les conditions d'une paix durable.

» Je crois que la phrase « pas d'annexions » a été mal comprise à cause de l'imperfection du vocabulaire international. Pour ma part, je ne crois pas que les chefs responsables de la nouvelle Russie l'ont employée dans un sens différent de celui que nous serions prêts à accepter ici. Il y a au moins quatre acceptions différentes du mot « annexion »

Les Annexions nécessaires

» Il y aura des annexions si cette guerre doit avoir pour résultat une paix honorable et durable, consistant dans l'émancipation des peuples opprimés du despotisme et des souffrances sous lesquelles ils durent peiner jusqu'à présent.

» Les buts pour lesquels nous avons tiré l'épée dans cette guerre ne seraient pas intégralement réalisés ou le seraient bien imparfaitement si des annexions dans le sens d'émancipation n'étaient pas pratiquées par les alliés. Et les membres du nouveau Comité exécutif russe ne protesteraient pas un seul instant contre ces annexions.

» Deuxièmement, des annexions ne sont pas seulement légitimes, mais nécessaires pour l'unification des nationalités artificiellement séparées. Pour cela, il est nécessaire de prouver que la partie séparée est opprimée. Prenez l'« Italia Irredenta », nous mentirions à toutes nos traditions, ainsi qu'aux buts pour lesquels nous sommes entrés dans la lutte, si nous ne déclarions pas que des annexions nécessaires pour constituer en entité politique cohérente des peuples artificiellement séparés mais qui sont unis par la race, les traditions et la religion, ne doivent pas troubler la conscience du monde civilisé.

» Des annexions peuvent être nécessaires dans des transferts de territoires, nécessités par le besoin de conserver des positions stratégiques indispensables, non pour attaquer, mais pour se défendre contre une attaque future, mais ne sont justiciables que si l'expérience acquise dans la guerre prouve que si vous n'avez pas ces positions, vous êtes toujours sous la menace d'une agression. Ces trois formes d'annexions sont parfaitement légitimes et **lorsque le gouvernement russe demande que nous nous déclarions avec lui contre les annexions cela doit signifier : annexions dans le sens étroit de la quatrième signification, à savoir : la conquête dans le but d'extension de territoire et d'agrandissement politique et économique.**

» Tous les membres de la Chambre, tous, dans le pays et dans les pays alliés, nous sommes, j'en suis convaincu, peu disposés à la pratiquer ou à la justifier. Maintenant que toute ambiguïté a disparu il n'y a pas de différences pratiques entre nous et nos amis de la démocratie russe au sujet des lignes générales de la paix.

» La lecture du discours du chancelier porte à croire qu'après une violente lutte intestine, les dirigeants de la politique allemande ont finalement abandonné les conseils de modération et de raison et ont décidé de continuer jusqu'au bout la route néfaste qu'ils ont prise délibérément il y a trois ans.

» Dans ces conditions, nous trahirions la mémoire de ceux qui sont morts et qui meurent pour notre cause et notre triomphe si nous abandonnions, ne fût-ce que d'un cheveu, la détermination de continuer la lutte et de supporter tous les sacrifices nécessaires. »

LA MOTION PACIFISTE REPOUSSÉE

Londres, 17 mai. — **La Chambre des communes repousse, à mains levées, la proposition des pacifistes Snowden et Lees Smith tendant à faire faire, par le gouvernement britannique, une déclaration conforme à la déclaration russe et à réviser les conditions de paix déjà énoncées par les alliés.**

Une Interview de M. Painlevé

" La fin de la Guerre n'est pas encore en vue "

Londres, 17 mai. — Le « Daily Express » publie aujourd'hui une interview de M. Painlevé, ministre de la guerre, qui a fait à son correspondant parisien les intéressantes déclarations suivantes :

« Après s'être félicité de l'étroite union des armées française et britannique, union si parfaite qu'il n'en est pas de comparable dans toute l'histoire des guerres, M. Painlevé, faisant allusion aux événements de Pétrograd a dit : Le point noir à l'horizon est la Russie, mais l'orage sera dissipé. L'inaction provisoire de l'armée russe, provoquée par les événements intérieurs, a laissé à l'armée allemande la liberté de ses mouvements; elle n'a pas permis à l'action militaire franco-britannique de porter tous ses fruits. Il est fatal qu'une révolution éclatant dans un pays aussi peu centralisé que la Russie, et où le désordre régnait, commence par une période de tâtonnements et de perturbations, mais cette période prendra fin. Il faut que nous restions calmes et patients. J'ai confiance que la démocratie russe, après d'inévitables erreurs, s'engagera résolument dans les chemins de la liberté, et apportera contre l'impérialisme germanique le concours de toutes ses forces auxquelles l'esprit de liberté donnera un incomparable élan; mais dans l'intervalle, répète le ministre avec énergie, il faut que nous restions forts, calmes et patients. »

LA COOPERATION ITALIENNE ET L'UNITE D'ACTION

Le correspondant du « Daily Express » rend compte en ces termes de la suite de la conversation avec M. Painlevé :

— Je parle au ministre de l'Italie et d'une certaine impatience d'une partie de l'opinion publique italienne qui aspire à une action énergique de son armée.

— Nous avons, dit M. Painlevé, la plus entière confiance dans le gouvernement italien et dans le commandant en chef, le général Cadorna. Si de multiples circonstances qu'il ne convient pas de préciser ont retardé l'offensive italienne, nous avons la certitude que, quand elle se produira, elle sera puissante et que le coup porté sera rude. L'unité d'action sur le front occidental sera ainsi réalisée et accroîtra la confiance mutuelle des nations britannique, française et italienne.

» En particulier l'étroite coopération sur le même théâtre coude à coude en quelque sorte, cette coopération qu'admirent nos adversaires eux-mêmes et qui a fait qu'il n'y a plus une armée française et une armée britannique, mais une armée franco-britannique, n'est pas seulement un grand fait de guerre, mais encore une manifestation grandiose de l'étroite fraternité qui doit dans l'avenir unir étroitement pour le grand bien de la civilisation la France et l'Angleterre. Ensemble nos soldats vont continuer à exercer sur les masses allemandes une pression ininterrompue avec par intervalles de rudes coups de poings à l'improviste qui ébranleront l'adversaire si fort qu'il soit encore.

— M. le Ministre, demandai-je, croyez-vous qu'il soit possible que la guerre prenne fin avant que les Allemands soient pourchassés de France et de Belgique ?

— Si vous entendez par ces mots, répondit M. Painlevé, que l'armée allemande, ébranlée par les forces franco-britanniques, sera écrasée et mise en retraite, je vous dirai que cela n'est pas impossible.

L'AIDE AMERICAINE

— Quel rôle l'Amérique jouera-t-elle dans cette guerre mondiale ? demandai-je.

Le ministre répond à cette question : « L'Amérique, qui nous a déjà donné un concours si efficace, s'apprête à nous apporter une aide décisive; selon l'expression de l'amiral Sims, elle entre des deux pieds dans la guerre. Dès qu'elle aura résolu le programme du tonnage, elle nous enverra des vivres, de l'acier, des machines, des avions; elle nous fournira immédiatement des spécialistes, des aviateurs, des hommes capables, par exemple, de refaire des routes; puis l'armée viendra pour les combats définitifs.

LES MODIFICATIONS DANS LE HAUT COMMANDEMENT FRANÇAIS

— Je demande alors à M. Painlevé de m'exposer les nouveaux changements apportés dans le haut commandement.

M. le Ministre me répond : « De même que vous avez le général Robertson et le maréchal Haig, de même nous avons un général en chef et un chef d'état-major général de l'armée. La conduite logique de la guerre exige d'une part un grand conseiller technique de la direction de la guerre auprès du gouvernement et, d'autre part, un général en chef ayant la charge de l'exécution des opérations militaires, c'est là une organisation qui est indépendante des questions de personnes.

— Une dernière question, Monsieur le Ministre, dis-je. Vous vous êtes montré un bon prophète avant la guerre en disant dans plusieurs articles que le prochain conflit européen serait long. Voudriez-vous risquer une autre prophétie et dire combien de temps encore la guerre durera-t-elle ?

M. Painlevé demeura profondément silencieux pendant quelques instants, puis il dit d'une voix grave : « La fin n'est pas encore en vue. »

FRONT FRANCO-BRITANNIQUE

LA CONTRE-OFFENSIVE DES ALLEMANDS

leur vaut de nouveaux et coûteux échecs

Les Troupes anglaises ont achevé d'enlever Bullecourt

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 17 Mai (14 heures)

La nuit a été marquée par de nouvelles attaques ennemies dans la région au nord du MOULIN DE LAFFAUX.

Tous les efforts des Allemands pour reprendre le terrain gagné par nos contre-attaques ont échoué. La lutte, très vive en certains points, a tourné partout à notre avantage et a coûté de lourdes pertes à l'ennemi, qui a laissé de nouveaux prisonniers entre nos mains.

Au nord-ouest de Braye-en-Laonnois, trois détachements d'assaut ennemis qui ont tenté à plusieurs reprises d'aborder nos lignes dans le secteur ferme de La Royère-Epine de Chevrigny ont subi du fait de nos barrages des pertes sérieuses sans obtenir aucun résultat.

EN CHAMPAGNE, rencontre de patrouilles dans la région du MONT CORNILLET. Nous avons fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Du 17 Mai (23 heures)

Les Allemands n'ont pas renouvelé leurs tentatives dans la région au nord du MOULIN DE LAFFAUX, où nous avons intégralement rétabli notre ligne.

Vers la FERME FROIDMONT, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux.

De notre côté, nous avons réalisé une progression sensible à l'EST DE CRAONNE et enlevé quelques éléments de tranchées dans la région de la COTE 108 (sud de Berry-au-Bac). Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

La lutte d'artillerie a été assez violente sur le PLATEAU DE CALIFORNIE.

Actions d'artillerie intermittentes sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 17 Mai (12 heures)

Pendant la nuit, le combat a repris dans BULLECOURT.

Nos troupes y ont réalisé de nouveaux progrès et ont atteint l'extrémité ouest du village.

Du 17 Mai (22 heures)

Aujourd'hui, nos troupes ont achevé d'enlever BULLECOURT, faisant environ 60 prisonniers. L'ensemble du village, pour la possession duquel un combat continu s'est déroulé depuis le 3 mai, est maintenant entre nos mains.

Communiqué belge

Le Havre, 17 mai.

Au front belge se sont déroulés en divers points des duels d'artillerie d'intensité moyenne vers STEENSTRAETE et HETSAS. Les luttes de bombes ont été reprises au cours de la journée.

La Guerre aérienne

Nos « As » se distinguent

Nungesser abat trois Avions en huit Jours

Dorme, Deullin, Chaput, Jailler, Cazale et Auger au tableau

Paris, 17 mai (officiel). — Dans la période du 8 au 16 mai, le sous-lieutenant Nungesser a abattu trois avions allemands, ce qui porte à vingt-sept le chiffre des appareils détruits jusqu'à ce jour par cet officier.

Le sous-lieutenant Dorme a descendu, dans la même période, son vingt-troisième adversaire; le lieutenant Deullin, son huitième; le sous-lieutenant Chaput, son onzième; l'adjudant Jailler, son neuvième; l'adjudant Cazale, son huitième; enfin le capitaine Auger a porté à cinq le chiffre des avions ennemis qu'il a abattus.

La Disparition de l'Aviateur Ball

Amsterdam 17 mai. — Le célèbre aviateur britannique le capitaine Albert Ball, qui avait abattu 40 avions allemands, et qui avait été porté disparu, aurait été descendu au cours d'un combat aérien par le capitaine baron von Richthofen, commandant d'une escadrille d' « as » allemands qui, d'après les communiqués allemands, aurait abattu 54 adversaires.

Les Pertes des plus Jeunes Classes allemandes

Paris, 17 mai. — Les listes allemandes de pertes publiées en avril donnent, pour les deux plus jeunes classes, les chiffres suivants :

Classe 1898 (année de naissance) : 512; classe 1897 : 5,632.

Il est à remarquer que la classe 98 n'ayant été envoyée au front que fin mars ou début d'avril, les chiffres relatifs à cette classe ne doivent probablement s'appliquer qu'à des volontaires. Quant au chiffre des pertes de la classe 97 : 5,632, il représente plus de 10 % des pertes publiées en avril.

En tenant compte des publications tardives se rapportant à des époques antérieures, on peut évaluer à plus de 12 % des pertes totales les pertes en hommes nés en 1897 et subies pendant la période allant approximativement du 1er au 31 mars.

Le Fonctionnement du Service de Santé

Blâme et Interpellation

Paris, 17 mai. — La commission sénatoriale de l'armée, réunie sous la présidence de M. Clémenceau, a entendu un rapport de M. Debierre, exposant les résultats de l'enquête à laquelle la sous-commission du service de santé a procédé sur le fonctionnement de ce service au cours de la dernière offensive.

Elle a adopté à l'unanimité les conclusions de ce rapport, qui comportent un blâme formel contre l'autorité responsable du fonctionnement du service de santé. Elle a décidé également, à l'unanimité, et vu la gravité des faits, qu'ils seraient portés à la tribune du Sénat.

La Nomination des généraux Petain et Foch

Commentaires du colonel Repington

Londres, 17 mai. — Le colonel Repington, commentant la nomination du général Petain et du général Foch, écrit : « Nous sommes arrivés à la phase la plus difficile de la guerre, à la période où la plus grande prudence et la plus grande patience sont nécessaires, aussi bien pour les chefs militaires que pour les nations; nous devons nous mettre résolument à l'œuvre et aller jusqu'au bout. Dans de telles circonstances, nous ne pouvons que nous réjouir de voir que les hommes les plus qualifiés par leur caractère et par leur science aient été placés aux plus hauts postes. »

Armée d'Orient

Communiqué officiel français

Salonique, 16 mai.

Sur le front de la STRUMA, les troupes britanniques se sont emparées de quelques tranchées ennemies et du village de KJUPRI. Elles ont repoussé plusieurs contre-attaques et fait 85 prisonniers.

Sérieuse activité sur le front serbe.

A l'ouest de la CERNA, les troupes françaises ont enlevé sur un front de 800 mètres une série d'ouvrages que l'adversaire a défendus avec acharnement.

Au cours des dernières opérations, l'ennemi a engagé une division de renfort venue de Bulgarie.

L'Avance des Troupes anglaises

Communiqué officiel britannique

Londres, 17 mai. — Sur le front de Doiran, dans la nuit du 14 au 15 mai, nous avons avancé notre ligne au **sud-ouest de Krastali, sur un front de 5,000 yards, d'une profondeur moyenne de 500 yards, et avons consolidé les positions conquises, malgré un bombardement violent.**

Sur le front de la Struma, nous avons occupé le village de Kjupri (à 2 milles et demi au nord-nord-ouest de Prosenik), et avons fait quelques prisonniers. Nous nous sommes également emparés des tranchées avancées ennemies, au sud-ouest d'Ernekoj (à 1 mille et demi au nord de Barakli-Dauma), sur un front de 3,000 yards. Nous avons fait 70 prisonniers. Nos pertes ont été légères.

Nos avions ont effectué deux raids couronnés de succès, au cours desquels nous avons bombardé les campements ennemis à l'arrière de leurs lignes.

Londres, 17 mai. — **Nos nouvelles positions récemment conquises ont toutes été consolidées.**

Sur le front de la Strouma, l'ennemi a lancé deux fortes contre-attaques contre KJUPRI. Il a été repoussé et a subi de lourdes pertes; au cours de ces opérations, nous avons fait 96 prisonniers.

Communiqué russe

Pétrograd, 17 mai.

FRONTS OCCIDENTAL ET ROUMAIN : Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

FRONT DU CAUCASE : Dans la région au sud-ouest et à l'ouest de KALA-PASOWA (35 verstes au sud-est d'Outhneuk), des éclaireurs turcs qui tentaient d'approcher de nos positions ont été repoussés.

Le 9 mai, une de nos patrouilles a été entourée par les Kurdes dans la région de DEANAT (15 verstes à l'est de Kalri-Chirint). Après une lutte qui a duré neuf heures, nos soldats ont réussi à s'échapper, en laissant 15 tués et 7 blessés.

Sur les autres parties du front, fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

La Paix et les Alsaciens-Lorrains

Déclaration du Comité républicain d'Alsace-Lorraine

Paris, 17 mai. — On nous communique la note suivante :

« En présence d'opinions diverses émises récemment sur la question d'Alsace-Lorraine, le Comité républicain d'Alsace-Lorraine déclare à nouveau que les Alsaciens-Lorrains n'admettent aucune autre solution que celle proclamée dès le début de la guerre par le gouvernement français et affirmée en dernier lieu, aux Etats-Unis, par M. Viviani, en sa qualité de vice-président du conseil des ministres, à savoir : le retour pur et simple de l'Alsace-Lorraine à la France. Cette solution est la seule conforme à la protestation de Bordeaux, qui a exprimé d'une façon immuable les revendications des Alsaciens-Lorrains. »

La Question du Luxembourg

Paris, 17 mai. — Les Luxembourgeois réfugiés ou domiciliés en France ont, au cours d'une réunion, voté un ordre du jour revendiquant le droit qu'ont tous les peuples de disposer d'eux-mêmes, demandant de substituer au régime politique institué par l'étranger et constamment soumis à l'influence germanique un régime qui sera l'indépendance du Luxembourg et sur lequel les Luxembourgeois pourront se prononcer librement dans une consultation nationale dès que le pays sera délivré du joug de l'envahisseur.

L'OFFENSIVE ITALIENNE

NOUVEAUX PROGRÈS

4,021 Prisonniers en 2 Jours

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Rome, 17 mai.

Sur le front des ALPES JULIENNES, la réaction intensive de l'ennemi contre les succès remportés par nos troupes s'est manifestée violemment hier, mais elle a échoué partout, grâce à la ferme résistance des nôtres.

Dans les environs de BOGRES et sur la hauteur de CLAVA (cote 383), de petites attaques ennemies ont été facilement repoussées.

La lutte dans la zone comprise entre le CUCCO et MEDINE a été âpre et longue. D'importantes masses ennemies, soutenues par les tirs de nombreuses batteries, se sont lancées à plusieurs reprises contre nos nouvelles positions.

Elles ont été rejetées chaque fois, et le bastion rocheux du mont CUCCO, depuis la cote 611 jusqu'à la cote 524, reste solidement en notre possession.

En outre, nous avons fait des progrès sensibles vers la hauteur importante de la cote 652 du VOGITE.

Dans la zone à l'est de GORITZIA, des contre-attaques ennemies, en particulier sur la hauteur de la cote 174 et à l'est du torrent VERTOIBIZZA, se sont brisées sous nos tirs. Notre infanterie, passant ensuite à la contre-offensive, a occupé, après une mêlée acharnée, une hauteur importante au sud de GRAZIGNA.

Sur le CARSO, l'adversaire, dans le but évident d'amoindrir notre pression sur la zone de GORITZIA, a tenté un effort puissant contre nos positions du mont VUGGNACCO et du mont FAITI, dans le secteur septentrional du plateau. Les vagues successives de son infanterie, fauchées par nos tirs précis, ont reflué en désordre, après avoir subi des pertes très graves.

Sur tout le front, depuis TOLMINO jusqu'à la mer, actions continuelles de l'artillerie de tous calibres.

L'artillerie ennemie continue avec acharnement son œuvre de destruction sur la ville de GORITZIA. Quelques obus ont atteint un de nos hôpitaux de campagne à CERVIGNIANO. Il y a eu six victimes.

Le nombre des prisonniers que nous avons faits du 14 au 16, atteint jusqu'à présent 4,021, dont 124 officiers. Nous avons capturé cinq nouveaux canons de petit calibre.

La nuit dernière, un de nos dirigeables a fait une incursion dans la vallée du FRIGIDO. Favorisés par les nuages, les hardis aéronautes sont descendus très bas et ont bombardé et mitraillé les cantonnements ennemis. Le dirigeable est ensuite rentré indemne à sa base.

Duino serait pris

Turin, 17 mai. — On assure que les troupes italiennes se sont emparées de Duino, et que la nouvelle de cette conquête importante sera donnée dans un prochain communiqué.

L'Offensive autrichienne a été prévenue

Front italien, 17 mai. — L'ennemi a été surpris par l'offensive italienne au moment précis où il se disposait à mettre à exécution son propre plan d'attaque. Ce sont donc deux offensives qui se sont rencontrées, et c'est ce qui donne à la bataille une grandeur qui dépasse toute description.

L'ennemi, pressé par les brigades de l'Isonzo, commence à céder. Les prisonniers continuent à affluer.

Le Roi d'Italie et M. Bissolati aux Tranchées de première Ligne

Milan, 17 mai. — M. Bissolati, ministre socialiste réformiste, vient de visiter les tranchées italiennes de Zagora, de San-Marco et de Succo. Sa présence coïncida avec le déclenchement d'une vigoureuse attaque et contribua puissamment à entraîner les troupes.

M. Bissolati accompagna ensuite jusqu'aux positions les plus avancées le roi d'Italie, qui est resté plusieurs jours dans les tranchées de première ligne pour encourager les combattants.

L'Escadre américaine dans les Eaux anglaises

Londres, 17 mai. — A l'occasion de l'arrivée de la flottille américaine dans les eaux britanniques, l'amiral Beatty, commandant la grande flotte britannique, a télégraphié à l'amiral Mayo commandant la flotte de l'Atlantique des Etats-Unis :

« La grande flotte britannique se réjouit que la flotte américaine de l'Atlantique vienne participer à la tâche de défendre les libertés du monde et de maintenir l'esprit chevaleresque sur les mers. »

L'amiral Mayo a répondu :

« La flotte américaine de l'Atlantique apprécie hautement le Message de la flotte britannique, et elle est charmée d'avoir l'occasion de coopérer avec elle à assurer la liberté des mers. »

Les Pertes de la Marine britannique

Londres, 17 mai. — 23 navires britanniques seulement ont été coulés la semaine dernière contre 46 la semaine précédente. Le rapport de l'Amirauté pour la semaine finissant le 13 mai signale que 2,588 navires sont entrés dans les ports britanniques au cours de cette semaine, et que 2,552 en sont sortis.

Les pertes ont été les suivantes : Navires de plus de 1,600 tonnes coulés par des mines ou des sous-marins, 18; navires de moins de 1,600 tonnes coulés, 3; navires attaqués sans résultats, 19; bateaux de pêche coulés, 3.

Vapeurs norvégiens torpillés

Christiania, 17 mai. — Du 5 au 12 mai, les Allemands ont coulé 16 vapeurs norvégiens, représentant 703,029 tonnes.

La Conférence de Stockholm ajournée

Stockholm, 17 mai. — La conférence socialiste prévue pour le 31 mai à Stockholm est renvoyée à la mi-juin pour permettre à M. Skobelef, représentant du Comité des ouvriers et soldats à Pétrograd, actuellement empêché, d'y prendre part.

La Russie continuera la Lutte

contre les Austro-Allemands

L'ACCORD EST FAIT ENTRE LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE ET LE COMITÉ DE TAURIDE

Pétrograd, 17 mai. — **Après une séance de nuit, à laquelle ont pris part les membres du gouvernement provisoire et les représentants du Comité des ouvriers et soldats, les membres du gouvernement ont annoncé que la déclaration du nouveau ministère avait été acceptée; elle ne subira que quelques changements dans la forme.**

Le cabinet comprendra quatorze membres, dont cinq, sans compter M. Kerensky, appartiennent aux partis socialistes. Les socialistes démocrates auront trois représentants au sein du gouvernement, de même que les socialistes populaires, groupe auquel appartient M. Kerensky.

On sait déjà que la participation de Skobelef et de Malantovitch est assurée. Seul le troisième délégué des socialistes démocrates n'est pas encore choisi. Les socialistes populaires ont mis en avant les noms de Tchernof et de Pleckanof pour les représenter auxx côtés de M. Kerensky.

LA DECLARATION DU GOUVERNEMENT

Pétrograd, 17 mai. — La déclaration dont il a été question et qui était l'ultimatum du gouvernement provisoire, a été signée à la fin de la séance qui s'est tenue hier soir, entre le gouvernement, le Comité exécutif de la Douma et les représentants du Conseil des ouvriers et soldats.

Cette déclaration, lue par le prince Lvoff, président du conseil, respecte **strictement les principes d'une paix sans annexions ni indemnités, basée sur le droit des peuples de décider librement de leur sort futur. Elle insiste sur ce fait que la défaite de la Russie et de ses alliés serait la source de la plus grande calamité nationale et que, par conséquent, le gouvernement a la ferme conviction que l'armée révolutionnaire russe n'admettra pas la victoire des Allemands sur les alliés.**

En outre, le gouvernement exprime dans sa déclaration la ferme résolution de lutter contre le désarroi économique non seulement au moyen du contrôle, mais aussi par l'organisation de la production. Le gouvernement prendra toutes les mesures nécessaires pour régler l'exploitation des terres en laissant en suspens la question de la propriété foncière, qui doit être réglée par l'Assemblée constituante.

QUELQUES NOMS

Pétrograd, 17 mai. — On a décidé de confier au socialiste national Tchernoff le portefeuille de l'agriculture, au socialiste démocrate Skobeleff le portefeuille du travail, à l'ancien ministre des finances Terestchenko le portefeuille des affaires étrangères et à l'ancien ministre Kerensky les portefeuilles de la guerre et de la marine.

On a reconnu qu'il était désirable de faire entrer au gouvernement provisoire MM. Tzeretelli et le professeur Kerechine, celui-ci comme ministre pour la préparation de l'Assemblée constituante.

On a projeté de créer un ministère de la garantie sociale, qui sera confié à un représentant du parti de la liberté nationale.

LE REPRESENTANT DES PAYSANS

Pétrograd, 17 mai. — Pendant que le gouvernement et les délégués du conseil des ouvriers et soldats discutaient les termes de cette proclamation, une délégation du bureau du Congrès des paysans s'est présentée et a demandé à prendre part à la séance, ce qui lui a été accordé. Elle a demandé notamment que le portefeuille de l'intérieur fut attribué au socialiste national Peschekhenoff.

LES SOUS-SECRETARIATS D'ETAT

Pétrograd, 17 mai. — Le gouvernement aurait en outre l'intention de faire appel au concours d'hommes politiques éminents pour leur confier des sous-secrétariats d'Etat.

LES GENERAUX EN CHEF APPELÉS A PETROGRAD

Pétrograd, 17 mai. — Les généraux Alexeieff, Dragomiroff, Gourko et Broussiloff sont allés à Pétrograd pour discuter la situation militaire.

Ils ont déclaré que la constitution d'un ministère de coalition était indispensable, car elle contribuera par une action énergique au rétablissement de la discipline et de l'esprit de combativité dans l'armée. Ils ont fait remarquer également que la nomination de M. Kerensky au portefeuille de la guerre sera accueillie par l'armée très favorablement et provoquera un grand enthousiasme, M. Kerensky jouissant d'une grande popularité parmi les soldats.

LES GENERAUX BROUSSILOFF et GOURKO RESTERAIENT A LEURS POSTES

Pétrograd, 17 mai. — **La question de la démission des généraux Broussiloff et Gourko aurait été réglée par le retrait de leur démission.**

M. ALBERT THOMAS EXPLIQUE CE QU'IL A FAIT EN RUSSIE

Pétrograd, 17 mai. — M. Albert Thomas, reçu par l'Alliance française en présence d'un public nombreux, a exprimé sa confiance dans la révolution russe, « mais, a-t-il dit, **nous ne lui faisons confiance qu'aussi longtemps qu'elle ne détourne pas son esprit de la Serbie et de la Belgique dévastées et de la France meurtrie.** »

Le ministre a expliqué ensuite son action à Pétrograd, son intervention de tous les instants parmi l'agitation révolutionnaire au conseil des délégués des ouvriers et soldats, dans les meetings et dans les réunions, pour apprendre à connaître et à pénétrer leurs pensées et leurs intentions, pour leur rappeler le rôle démocratique de la France et pour souligner le sacrifice qu'elle a consenti unanimement pour secourir la Russie provoquée par l'Allemagne.

Il a montré combien il importait de ne pas brusquer les discussions qu'il poursuivait afin que les spécialistes russes ne se cabrent pas devant les sujets qui ne leur plaisent pas.

M. Albert Thomas a exprimé son espoir de voir une amélioration se produire en Russie, le sentiment national se réveiller et la nécessité s'imposer aux yeux de tous que la réalisation des buts démocratiques de la guerre ne peut être obtenue que par la volonté de continuer la guerre, afin de vaincre le militarisme.

Le ministre a terminé par un appel vibrant à la collaboration de tous les amis de la France pour montrer aux Russes que leur devoir les appelle à la frontière.

LA DEPORTATION EN SIBERIE SUPPRIMÉE

Pétrograd, 17 mai. — Un décret du gouvernement supprime la déportation en Sibérie comme peine additionnelle ou conséquence des peines infamantes. La déportation est remplacée par la réclusion comme peine principale.

LES ETATS-UNIS

prêtent un demi-Milliard à la Russie

Washington, 17 mai. — L'argent prêté à la Russie servira à payer les approvisionnements achetés aux Etats-Unis. Cet argent sera déposé, au crédit de la Russie, au Crédit Fédéral Reserve Bank.

M. Mac Adoo, secrétaire pour le trésor, a déclaré au chargé d'affaires de Russie que ce prêt était une nouvelle preuve de la robuste amitié américaine pour le peuple russe, qui contribuera à l'établissement de la démocratie et de la liberté dans le monde.

Notre Ambassade à Pétrograd

Paris, 17 mai. — M. Paléologue, notre ambassadeur à Pétrograd, revenant en France en congé, ainsi que nous l'avons annoncé dernièrement, on s'est demandé dans les milieux politiques si, en raison de la situation créée par la révolution russe, il n'y avait pas lieu pour le gouvernement de pourvoir à son remplacement, à titre provisoire tout au moins. On a même prononcé le nom d'un homme politique important comme devant être appelé à recueillir cette succession momentanée.

Les choses ne seraient pas cependant si avancées. Mais le gouvernement s'est préoccupé de ne pas laisser sans titulaire dans les circonstances présentes notre ambassade à Pétrograd, et M. Ribot aurait déjà pressenti plusieurs personnalités politiques, sans avoir encore pris toutefois aucune détermination.

Ce que disent les Journaux

L'OFFENSIVE ITALIENNE

Paris, 17 mai. — Les critiques militaires enregistrent les résultats jusqu'ici satisfaisants de l'offensive italienne.

Le colonel Rousset *(Petit Parisien)* estime que cette offensive pourrait gêner les plans d'Hindenburg :

La bataille, très rude, s'effectue dans des conditions avantageuses pour nos alliés. Ceux-ci ont déjà réalisé quelque avance à l'est de Plava et de Gorizia ainsi que sur les pentes occidentales du mont Cucco, et fait une jolie cueillette de prisonniers. Il convient d'attendre la suite, car les positions ennemies sont très fortes; mais le général Cadorna dispose d'une puissante artillerie, et l'on sait que pour résister longtemps les Autrichiens ont toujours besoin d'un état.

Selon le colonel Pris, du *Radical*, ce front est le plus favorable à l'opération tentée :

Instruit par les leçons de choses fournies par les combats du front occidental, à défaut du simple raisonnement qui suffit en la matière, nos alliés sauront coordonner l'action des troupes des divers secteurs d'attaque, c'est-à-dire utiliser sans retard l'avance des troupes d'un secteur pour employer une partie d'entre elles — ceci regarde plus spécialement l'artillerie — à venir en aide à celles des secteurs voisins arrêtées dans leur progression, en y assaillant l'ennemi de flanc et d'écharpe.

Le commandant de Civrieux fait remarquer dans le *Matin* que le commandement italien recherche des résultats au nord de la formidable forteresse constituée par les trois cimes des monts Santo, Gabriele et Daniele, qui ne sont autres que les éperons terminaux des contre-forts des Alpes Julienne au-dessus de la plaine de Gorizia

Dépêches de la Nuit

Un Combat naval dans l'Adriatique

Les Flottes alliées mettent en fuite une Escadrille autrichienne

Rome, 17 mai. — L'agence Stefani publie l'information suivante :

Favorisée par l'obscurité de la nuit, une escadrille ennemie, formée de quelques croiseurs, auxquels se sont joints aussi des contre-torpilleurs, a rencontré, peu avant l'aube le 15 mai, un petit convoi sans troupes, qui traversait l'Adriatique. Dans la courte lutte inégale qui s'ensuivit, un de nos torpilleurs de l'escorte, un vapeur et un bateau de pêche employé au service de patrouilles ont été coulés.

Des navires de la marine italienne qui se trouvaient en croisière dans les parages s'étant rendu rapidement sur le lieu du combat accompagnés de quelques bâtiments anglais et de deux contre-torpilleurs français qui s'étaient joints à eux de leur propre initiative, l'ennemi s'enfuit à toute vapeur vers le nord, poursuivi par les navires alliés qui le canonnèrent efficacement.

Deux bâtiments ennemis poursuivis par des croiseurs légers italiens ont réussi à s'abriter près de Durazzo, sous la protection de batteries de la côte. Par contre le croiseur anglais « Darmouth », à bord duquel se trouvait l'amiral italien commandant une division d'éclaireurs, suivi par un autre croiseur et des contre-torpilleurs, réussit, grâce à sa grande vitesse, à maintenir pendant plus de deux heures le combat avec trois autres navires ennemis du type « Novara », tirant contre eux environ 600 coups de canon jusqu'au moment où, étant arrivés à proximité des ouvrages de défense de Cattaro, des unités plus grandes en sortirent pour les soutenir.

LA CONFÉRENCE DU COMMERCE INTERALLIÉ A ROME

Rome, 17 mai. — La Conférence interparlementaire du commerce a été inaugurée aujourd'hui au Capitole. M. Boselli, président du conseil, y assistait. Le prince Colonna, maire de Rome, a pris le premier la parole et a apporté le salut de Rome aux congressistes. M. Tittoni, président, a prononcé ensuite le discours d'inauguration.

Il a montré la nécessité d'assurer aux peuples libres qui combattent ensemble pour la liberté des résultats correspondants aux sacrifices accomplis, de donner à leur union une base solide, de sorte qu'après la guerre ils restent étroitement liés, d'assurer au monde une longue période de travail, de civilisation, de paix. Tel est le but de la Conférence qui recherche une harmonie des intérêts économiques indispensable à l'alliance politique, comme l'air est nécessaire à la respiration des êtres vivants.

M. Tittoni a comparé ensuite les résolutions adoptées par le comité parlementaire interallié, par le comité interparlementaire du commerce et par la conférence des gouvernements alliés. Il a souhaité que les gouvernements examinent sérieusement les débats et les vœux de la Conférence. Il a fait ressortir l'importance du premier point de l'ordre du jour, à savoir l'action économique des alliés. Il en a relevé les difficultés qu'il ne faut pas dissimuler, mais qu'il faut exposer nettement et affronter résolument. Il a démontré l'opportunité d'une enquête qui constate quels effets les différentes propositions, une fois appliquées, auraient sur chacune des branches de la production agricole et industrielle, et a développé l'idée qu'afin de préparer le passage du régime économique de guerre au régime économique de paix, et d'éviter les troubles économiques qui peuvent résulter avec des conséquences inéluctables d'un caractère politique et social, il faut créer une organisation spéciale.

Puis il a constaté que les alliés s'engagèrent à ouvrir de nouveaux débouchés à leurs commerces. C'est sur la réalisation de cette clause que repose l'édifice entier de la Conférence de Paris.

L'orateur a affirmé la nécessité que les alliés se fassent des concessions réciproques, et il a examiné ensuite la situation des Etats-Unis dans les futures compétitions économiques.

M. Tittoni a salué les différentes délégations alliées en relevant la présence parmi les délégués belges du bâtonnier Theodor, champion du droit. Il a examiné les buts des partisans de la Mitteleuropa et analysé en détail le problème transitoire de l'accumulation des stocks de marchandises en Allemagne pendant la guerre et le problème permanent du Dumping. Il a exposé le problème des transports terrestres et maritimes et des frets, en énumérant les principales solutions qu'il comporte. Il a étudié enfin les autres points du programme de la Conférence et fait remarquer qu'il ne faut pas oublier que, demain comme hier, la victoire économique sera assurée à l'initiative, à la persévérance, à la perfection des instruments et à la technique professionnelle.

Le bâtonnier Théodor, longuement acclamé, a exprimé ses remerciments au maire de Rome.

M. Chaumet, président de la délégation française, a apporté son salut et ses remerciments au maire de Rome. M. Chaumet a ajouté :

« Les délégués de la Conférence sont réunis pour resserrer davantage les rapports économiques créés par la guerre où tous nous combattons du même cœur. Notre cause est identique et une. Nous aurons la victoire, qui sera celle du droit de l'humanité contre ceux qui veulent rétablir la barbarie. La concorde de nos sacrifices et de nos espérances est la meilleure preuve que la victoire ne peut pas nous manquer. Mais pour que la victoire soit féconde, il faut organiser le travail et les rapports économiques entre les alliés. De même que le front de bataille est unique, il faut que l'œuvre d'organisation de paix pour le bien-être et la liberté des peuples soit unique. »

Le discours de M. Chaumet a été salué d'applaudissements chaleureux.

Lord Gainford, MM. Macieira, Raffalovitch, Okochi et Trifkovitch ont ensuite pris la parole.

M. Tittoni a donné lecture d'une dépêche du comité parlementaire de la Douma, s'excusant de ne pas pouvoir assister à la Conférence, en raison des événements de Russie.

La séance a été levée au milieu des applaudissements.

Les Parlementaires alliés chez M. Boselli

Rome, 17 mai. — Aujourd'hui a eu lieu à la Consulta la réception organisée par le président du conseil en l'honneur de la Conférence interparlementaire du commerce. M. Boselli a prononcé un discours souhaitant la bienvenue au nom du gouvernement et du peuple italiens aux représentants des nations qui conservent la flamme divine de la fraternité humaine.

M. Chaumet a répondu au nom des délégations étrangères.

Aux Etats-Unis

UN DISCOURS DE M. WILSON

New-York, 17 mai. — Le président Wilson a prononcé un discours très applaudi à la Conférence du travail :

« Je suis convaincu, a-t-il dit, que les travailleurs sont prêts à tous les sacrifices pour assurer le triomphe de la démocratie. C'est pour elle que nous luttons aujourd'hui. Son principe essentiel est que chaque citoyen ait un intérêt égal à la vie sociale et politique, et qu'il puisse approuver ou blâmer, par son vote, le gouvernement sous lequel il vit.

» Quand hommes et femmes seront admis aux mêmes droits, nous aurons la meilleure garantie de justice et de paix possible au monde. »

LA MISSION AMERICAINE POUR LA RUSSIE EST EN ROUTE

New-York, 17 mai — M. Elihu Root et la mission américaine sont en route pour la Russie.

LES TRANSPORTS POUR LES ALLIES

Washington, 17 mai. — Le président Wilson a pris hier soir en considération les efforts faits il y a quelque temps par certains journaux en vue de pousser le Congrès à agir promptement s'il ne voulait pas voir les Etats-Unis perdre leur énergie et décourager leurs alliés.

M. Wilson a écrit au président de la commission des appropriations pour lui demander que le Congrès donne au gouvernement tous pouvoirs pour contrôler et coordonner le système des transports du pays.

M. Wilson a eu également une conférence avec plusieurs chefs de parti au sujet de la question des vivres, auxquels il demanda que le bill tendant à accorder au gouvernement pleins pouvoirs pour la distribution des denrées alimentaires soit voté sans délai.

M. Hower présidera la Commission des Subsistances

Londres, 17 mai. — Le président Wilson vient de nommer M. Hover président de la commission des subsistances. Il sera chargé probablement en outre des achats pour le compte des gouvernements alliés.

M. Tardieu est arrivé à New-York

New-York, 17 mai. — M. André Tardieu, haut commissaire de la République française aux Etats-Unis, et ses collaborateurs, sont arrivés à New-York après une traversée sans incidents.

En Angleterre

Le Home Rule

Londres, 17 mai. — M. Lloyd George a fait remettre hier soir à M. Redmond, chef des nationalistes irlandais, et aux chefs du parti de l'Ulster, le texte officiel du nouveau projet de home rule. Les nationalistes irlandais tiendront aujourd'hui une réunion. Les unionistes de l'Ulster se sont réunis hier soir, mais leur décision ne sera publiée que dans quelques jours.

Voici les principaux articles du projet de M. Lloyd George : Le home rule sera dès maintenant appliqué en Irlande, sauf dans les six comtés de l'Ulster : Antrim, Down, Derry, Armagh, Tyrone et Fermanagh.

Ce régime d'exception relatif à l'Ulster sera sujet à révision tous les cinq ans.

Il sera constitué alors un conseil administratif composé des vingt-quatre députés de l'Ulster et de vingt-quatre délégués nommés par le Parlement de Dublin; ce conseil sera chargé de donner au Parlement impérial son avis sur l'opportunité que présenterait l'annexion totale ou partielle de l'Ulster au reste de l'Irlande. Cet avis devra réunir la majorité des voix dans chacune des deux sections qui constitueront le conseil.

En Allemagne

Le Mouvement gréviste continue

Zurich, 17 mai. — On mande de Cologne que d'importants mouvements grévistes ont éclaté parmi les ouvriers des usines de guerre de la région de Bielefeld et des usines de Brandebourg.

Quatre Explosions à l'Arsenal de Tarbes

(Texte communiqué par la censure)

Aujourd'hui 17 mai, à dix-huit heures, quatre explosions successives se sont produites au bâtiment d'essorage des fulminates humides de l'arsenal de Tarbes. Il n'y a eu ni morts ni blessés. Les dégâts matériels se bornent à la destruction du bâtiment d'essorage.

Mort de l'ancien Généralissime serbe

Nice, 17 mai. — Le voïvode Putnik, ancien généralissime des armées serbes, est décédé.

La Situation militaire

Après les Communiqués

Paris, 17 mai. — Les Allemands ont encore lancé la nuit dernière de très fortes contre-attaques sur le revers occidental du plateau du Laonnois où, depuis plusieurs jours, ils renouvellent avec acharnement leurs réactions. L'effort ennemi a porté comme la veille sur deux secteurs; à l'ouest, sur la région au nord du moulin de Laffaux, et plus à l'est il s'est étendu sur un front de trois kilomètres au nord-ouest de Braye-en-Laonnois. Toutes ses tentatives se sont effondrées sous nos tirs de barrage et par endroits, après de vifs combats, les rangs assaillants ont été décimés et notre ligne a partout été intégralement maintenue. Une fois de plus l'armée du kronprinz marque un sanglant échec.

L'acharnement des Allemands dans cette région s'explique par l'importance de notre avance. Le commandement ennemi veut empêcher le débordement du puissant massif de Saint-Gobain, véritable réduit de la défense allemande entre Saint-Quentin et Laon. Peut-être aussi espère-t-il prévenir de nouvelles initiatives de l'état-major français. En tout cas, l'insuccès répété de ses manœuvres fait paraître davantage encore l'erreur où il s'obstine.

Le duel des deux artilleries s'est maintenu assez vif au nord du Chemin-des-Dames, cependant que nos détachements marquaient quelque progrès dans le secteur de Craonne et à la cote 108, à l'est de Berry-au-Bac.

***

Du côté des Anglais, l'événement de la journée est la prise de possession entière du village de Bullecourt. La lutte se poursuivait dans ce village depuis deux semaines. Grâce à la maîtrise de cette clef de position, nos alliés possèdent désormais un point d'appui de premier ordre pour les attaques futures contre Riencourt et Quéant qui, dans ce secteur, constituent les deux derniers réduits de la défense allemande.

BORDEAUX

11

Il y a un an

18 MAI 1916

Après trois jours d'accalmie, la bataille de Verdun a repris plus ardente dans la nuit du 17 au 18 mai. A la faveur d'un violent bombardement, les Allemands ont tenté de s'emparer du fortin du bois d'Avocourt. Leurs colonnes d'assaut ont été décimées. Partout, ils ont été repoussés.

Le Lait et le Fromage de Gruyère

Conformément aux instructions qu'il vient de recevoir du gouvernement, M. le Préfet de la Gironde a rapporté les arrêtés des 28 novembre 1916 et 6 mars 1917, aux termes desquels le lait et le fromage de gruyère avaient été taxés dans le département.

Les Jours sans Viande

Aux termes d'instructions télégraphiques de M. le Ministre du ravitaillement général, le régime institué par décret du 24 avril dernier doit rester en vigueur jusqu'au 19 mai courant inclusivement.

En conséquence, jusqu'à cette date, les boucheries, charcuteries, triperies et rayons où sont débités tous les produits carnés, doivent fermer chaque jour à treize heures.

English Church, Bordeaux

Visit of the Right Revd. Bishop Bury

A reception will be held on Monday, the 21st, at the hôtel de France, at 4 p. m., when the Rigt Revd. Bishop Bury will speak on his recent journey to Russia. A collection will be taken for the Diocesan Sustentation Fund. Tea will be served after the Bishop's speech.

M. Lépine à Bordeaux

M. Lépine, ancien préfet de police de la Seine, venant du Midi, est arrivé mercredi soir à Bordeaux et est descendu à l'hôtel Terminus.

M. Lépine a passé la journée de jeudi dans notre ville. Il est reparti dans la soirée pour Paris.

Rapatriés civils attendus

Vendredi matin, vers huit heures, 765 rapatriés civils provenant des régions envahies sont attendus en gare Saint-Jean.

A leur arrivée à Bordeaux, un déjeuner leur sera offert, dans les vastes baraquements situés en amont de la gare par les dames de la Croix-Rouge de la Société de secours aux blessés militaires, sous la surveillance des administrateurs et des inspecteurs de la Croix-Rouge et par les soins de Mme Mothes, infirmière-major, la dévouée directrice de l'ambulance de la gare.

Un certain nombre de rapatriés poursuivront leur route vers Agen et diverses autres localités, 375 seront dirigés sur Lesparre.

Beaux-Arts

Chez Imberti, cours de l'Intendance, on remarque deux œuvres signées Champetier-Maurice : un portrait d'officier supérieur, au pastel, largement traité, mais de fière et délicate exécution, et une étude de femme, à l'huile, d'un charme prenant, d'une pâte serrée et loyale. Petite exposition justement appréciée des amateurs.

Tombola pour les Tuberculeux de la Guerre

Nous rappelons aux personnes charitables de la Gironde qu'il existe une tombola organisée en faveur des tuberculeux de la guerre.

Cette tombola, dont le produit doit servir à assister les militaires tuberculeux et leur famille, sera tirée le 15 juillet prochain.

Moyennant le sacrifice de 1 franc, on vient en aide à « ces nombreux blessés de la guerre », et l'on court la chance de gagner un objet d'une valeur bien supérieure à la somme versée. On trouve des billets de la tombola dans tous les bureaux de tabac et dans tous les grands magasins. Se hâter.

PETITE CHRONIQUE

Une désespérée. — Mercredi soir, vers onze heures et demie, le sous-brigadier de police Laveday trouvait, étendue sur le sol, cours d'Alsace, à l'angle de la rue Ravez, Mme P..., demeurant 12, place Mériadeck, complètement évanouie. Le sous-brigadier s'empressa de pratiquer la respiration artificielle sur cette femme, qui revint à elle et recouvra la parole.

Interrogée, elle déclara qu'elle s'était, quelques instants auparavant, jetée dans la Garonne, d'où elle avait été retirée, elle n'a pu dire par qui. On a trouvé sur la désespérée un écrit, où elle faisait connaître son intention de se donner la mort.

On a volé ! dans la journée de mercredi, une somme de 55 francs au préjudice de Mme Camil, logeuse, 58, rue Joseph-de-Carayon-Latour. Cette somme a été prise dans l'armoire de la plaignante.

Théâtres et Concerts

THEATRE-FRANÇAIS. — Jusqu'à dimanche inclus, tous les soirs, à huit heures et demie, la jolie opérette moderne de Vincent Scotto, « Susie », si bien interprétée par le créateur F. Caruso, Lucy Raymond, Lya Cédès, Paul Darnois. Mise en scène René Gamy. Deux ballets-divertissements, réglés par M. Belloni, dansés par Dina Lorenzi, Yvonne Vallée, miss Acton, et les Nice Girls. Orchestre E. Bardou. Prix des places du Théâtre des Bouffes. On loue de dix heures à sept heures. Téléphone 17-55.

THEATRE DES BOUFFES. — Jusqu'à dimanche inclus, tous les soirs, la troupe entière du Concert Mayol, dans la grande revue si gaie, si entraînante « C'est épatant ! », avec Mansuelle et Timmy, les Tilly's Girls, les vraies danseuses des Folies-Bergère, et les danseuses étoiles de la Scala de Milan. « Les Belles originales », grand défilé sensationnel. Dimanche, matinée. Prix ordinaire des places. Location hall du Français, de dix heures à sept heures. Orchestre dirigé par M. Bastide. — Mardi 22, gala au bénéfice de M. Gamy, administrateur général, metteur en scène et grand premier comique du Théâtre des Bouffes, « Rip », avec le concours de F. Caruso et de toute la troupe. — Vendredi 1er juin, ouverture de la saison d'été, avec la revue « Toujours à ciel ouvert ! », avec Vilbert et les premières vedettes de Paris.

APOLLO-THEATRE. — Samedi 19, soirée de grand gala, la belle revue « Allons-y ! », avec le célèbre comique Polin, qui interprétera ses toutes dernières créations, et un sketch écrit spécialement pour lui, « le Malade malgré lui ». On connaît le talent de Polin comme chanteur comique; c'est aussi un comédien de race. Triomphe des scènes nouvelles, avec l'exquise fantaisiste Alice de Tender, le joyeux comique Mario, l'humoriste Moriss. « Allons-y ! » marche allègrement vers la centième, qui sera fêtée le jeudi 31 mai, pour la clôture de la saison. Prix des places ordinaire. Prudent de louer, hall du Français, de dix heures à sept heures.

ALHAMBRA-THEATRE. — Le brillant succès de la féerie-revue « C'est affolant ! », succès que toute la presse a unanimement souligné, ne fait que s'accroître depuis la première. La splendeur de la mise en scène, le faste des costumes, en font un spectacle enchanteur. Par ailleurs, les artistes, dans des scènes bien venues et amusantes, donnent le meilleur de leur talent. Tous les soirs, rideau à huit heures trente, et dimanches et fêtes, matinées. Le parc délicieux est ouvert au public. Prudent de louer. Bureau en permanence rue d'Alzon.

TRIANON-THEATRE. — Vendredi, première représentation d'une des plus amusantes comédies de M. Alfred Capus, de l'Académie française. On jouera « les Maris de Léontine », avec une distribution remarquable. Location sans frais rue Franklin.

Saint-Saëns à Bordeaux

Ainsi que nous l'avons annoncé, l'illustre maître Saint-Saëns, de retour de Rome, où il vient de conduire « Samson et Dalila », donnera un concert à Bordeaux, mercredi 23 mai, au Théâtre-Français. M. P. Boquet a composé pour cette solennité un programme d'un attrait exceptionnel, auquel participeront le célèbre ténor R. Plamondon, de l'Opéra, et le violoniste G. Willaume, soliste du Conservatoire, et qui comportera, notamment, la première audition de « la Cendre rouge », suite pour chant et piano, composée par C. Saint-Saëns, au printemps 1914. Enfin, le maître se fera entendre au piano.

Location ouverte à partir du jeudi 17, au Théâtre-Français.

Cirque Rancy

Parmi la pléiade d'attractions qui débuteront samedi au grand cirque Rancy, outre l'énigme scientifique Mac Norton, il convient de citer : Derlaz, l'athlète remarquable; le trio Hassau, acrobates de tapis; le « Peloton modèle », numéro de dressage, présenté par M. Honcke; les inénarrables Comotti et Caruso; le clown Laurent et sa meute; Benedetti et son nain, etc.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 17 Mai

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées dans nos régions du nord et de l'est; on a recueilli 24mm d'eau à Besançon, 11 à Calais, 8 au ballon de Servance, 4 à Lyon, 2 à Lorient, 1 à Paris.

Ce matin, le temps est couvert dans le Nord, nuageux et brumeux dans le Sud. On signale de la pluie au pas de Calais.

La température a baissé dans nos régions; elle était ce matin de : 7° à Calais, 8 à Paris, 9 à Brest, 11 à Nancy et au Mans, 12 à Nantes, 13 à Toulouse, 14 à Bordeaux, 18 à Marseille et à Alger.

En France, le temps va rester généralement nuageux, brumeux et un peu frais. Quelques pluies sont probables.

EXPOSITION SERVAN Joaillier Orfèvre PREMIÈRE COMMUNION

ÉTAT CIVIL

DECES du 17 mai

Jean Dubois, 71 ans, boul. du Bouscat, 08.
Veuve Cauhapé, 76 ans, rue Judaïque, 268.
Veuve Nayel, 30 ans, cité Lhérisson, 23.
Jean Gambal, 81 ans, rue des Faussets, 4.
Veuve Gabard, 82 ans, cours d'Espagne 200.
Veuve Brignolés, 82 ans, rue des Faussets, 4.

CONVOIS FUNEBRES du 18 mai

Dans les paroisses :

St-Pierre : 7 h., Mme veuve Brignoles rue des Faussets, 4. — 2 h., M. J. Gambal, rue des Faussets, 4.
St-André : 7 h. 15, Mlle C. Micheau, rue du Palais de Justice, 14.
St-Ferdinand : 8 h. 45, M. J. Dubois, boulevard du Bouscat, 80.
St-Bruno : 8 h. 45, Mme veuve Cauhapé, rue Judaïque, 268. — 4 h. 30, M. M. Prieur, salle d'attente.
Sacré-Cœur : 9 h. 45, Mme veuve J.-P. Galard, cours d'Espagne, 200.

Autre convoi :

7 h. 45, Mme Dubourdieu, rue Judaïque, 181.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Adrien Galard, Mlle Marthe Galard, Mme veuve Baloche (de Pau), M. et Mme Paul Lavielle (de Bourges) et leurs enfants, Mme de Villard (de Paris), M. Henri Gascouin (de Lagor), M. et Mme Georges Galard et leurs enfants (de Lyon), les familles Monat, Pourtalet, Lacau-Saint-Guily, Broqua, Doat, Lascols, Chariot, Dabbadie, de Balencie et de Bordes, prient les amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Amélie GALARD, née LAMERENX,

leur mère, belle-mère, grand'mère, tante et cousine, qui auront lieu **vendredi 18 mai**, en l'église du Sacré-Cœur.

On se réunira à la maison mortuaire, 200, cours d'Espagne, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

SERVICE FUNÈBRE Un service funèbre sera célébré samedi 19 mai, à dix heures, en l'église de Sore, pour le repos de l'âme du

sergent Roger DUPUY,

tombé au champ d'honneur le 25 avril, à l'âge de 24 ans.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Jordery, Mme veuve Carles et sa fille, Mme et M. Bourguet, conducteur des ponts et chaussées; M. Rodolphe Jordery (au front), M. Paul Jordery (au front), Mme P. Jordery et sa fille, les familles Lafontan, Lauron et Le Boucher ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils ont éprouvée en la personne de

M. Gaston JORDERY,

sous-chef de service à la Banque de France de Bordeaux,
sous-lieutenant au 4e cuirassiers à pied,
tombé au champ d'honneur le 7 mai 1917,
en sa 35e année,

leur fils, frère, oncle, cousin et ami, et les invitent à assister au service funèbre qui sera célébré pour le repos de son âme, **samedi 19 courant**, à dix heures, dans l'église Sainte-Eulalie.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve René Charrier, Mme veuve Th. Charrier et ses enfants et petits-enfants, les familles Puyoulet, Vinri, Bachelerie et Magne ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jean-René CHARRIER,

tombé au champ d'honneur le 20 avril 1917, à l'âge de 22 ans,

leur époux fils, frère, oncle, gendre, beau-frère et ami, et les informent qu'une messe sera dite le **lundi 21 courant**, dans l'église Saint-Nicolas, à dix heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Jules Lachaise et son fils, M. et Mme Adolphe Lachaise et leurs enfants (de Valparaiso), M. et Mme Abel Lachaise et leurs enfants, M. et Mme Rimailho, M. et Mme Robin remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Pierre LACHAISE,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite à dix heures, le **samedi 19 mai**, dans la basilique Saint-Séurin, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

MESSE ANNIVERSAIRE

M. J. Salabert, représentant de commerce, et sa famille feront célébrer une messe le **samedi 19 mai**, à neuf heures, dans l'église Saint-Seurin, pour le repos de l'âme de leur fils et frère,

le sergent Albert SALABERT.

Dans la Banlieue

Avis à nos Correspondants

Sur décision du ministre du commerce, des postes et des télégraphes, les copies destinées aux journaux, qu'elles soient écrites à la main ou par tout autre procédé, sont **taxées à la poste comme des imprimés, par pli HORS SAC.**

Nos correspondants ne doivent donc affranchir leurs plis qu'à **CINQ CENTIMES à la condition expresse que les enveloppes restent ouvertes.** Tout ce qui présente le caractère de correspondance personnelle entre eux et nous exige l'enveloppe fermée et l'affranchissement à quinze centimes.

Agriculteurs du Service auxiliaire des Classes de Mobilisation 1895 et plus anciennes

Des certificats ont été envoyés dans les sous-préfectures du département de la Gironde pour être mis à la disposition des maires qui en feront la demande; les communes de l'arrondissement de Bordeaux devront s'adresser à la préfecture, direction des services agricoles, pour obtenir ces imprimés.

Caudéran

REPARTITION DU CHARBON.— Les consommateurs de charbon de terre doivent indiquer à la mairie, avant le 22 mai, leurs besoins mensuels concernant la cuisine, le chauffage, leur commerce ou leur industrie. Des formules sont déposées à la mairie.

Le Bouscat

DEUIL. — M. Pleindoux, commissaire de police, a eu la douleur de perdre sa mère, veuve de M. Pleindoux, ancien commissaire à Bordeaux. Nous lui adressons nos sincères condoléances.

REPARTITION DU CHARBON. — Les habitants du Bouscat doivent faire connaître, avant le 20 mai, leur consommation mensuelle en charbon pour la cuisine et pour le chauffage des appartements.

Tout possesseur d'un stock de charbon devra le déclarer.

Mérignac

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Denis et leur fils, M. et Mme Maurice Raimon et leur fils, les familles Denis, Berrier, Béchade, Truff, Pédibat, Bert et Castets prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve DENIS,

leur mère, grand'mère, belle-mère et tante, qui auront lieu le **19 mai**, en l'église de Mérignac.

On se réunira à la maison mortuaire, au Chemin-Long, à huit heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

AVIS. — Le maire invite les habitants de la commune utilisant du charbon à faire connaître à la mairie, et avant le 21 mai, la quantité mensuelle de leurs besoins.

— Les propriétaires d'animaux bons pour la boucherie et désireux de les vendre sont priés d'en informer M. le Président de la commission n. 3, Margaux.

CHRONIQUE VINICOLE

Nous venons de profiter d'une période de beau temps des plus favorables à la vigne, et la végétation est dans certaines parties des plus vigoureuses.

Un assez vif mouvement d'affaires s'est produit à la propriété, et des prix pratiqués il découle que les détenteurs sont très fermement sur leurs positions et qu'il faut noter avec cette fermeté une tendance à la hausse. Il est vrai que le stock au vignoble n'est pas embarrassant, et que les vins vieux, qui sont toujours recherchés, se font de plus en plus rares. Une sensible amélioration dans les transports a paru régner pendant quelques jours, mais l'embellie fut courte, et, de nouveau, on marque le pas.

A. T.

Mon confrère *la Feuille vinicole de la Gironde* publie les ventes suivantes :

« Il s'est fait un assez grand nombre d'affaires ces jours-ci sur la place de Bordeaux; on nous signale les ventes suivantes que nous reproduisons sous toutes réserves :

» Vins rouges 1916 : Château Cantenac-Brown, 3e cru classé, Cantenac; château d'Issan, 3e cru classé, Cantenac; château Desmirail, 3e cru classé, Margaux; château Batailley, 5e cru classé, Pauillac; château Camensac, 5e cru classé, Saint-Laurent (Médoc); château Mauvezin, Moulis; château Barateau, Saint-Laurent (Médoc); château Haut-Tayac, Soussans; château Marsac-Séguineau, Soussans; Goffre, Edmond, Petit-Poujeaux, Moulis; château de Barbe, Bourg; château Falfas (partie), Bourg; 1915, château Giscours, 3e cru classé, Labarde; 1914, château Beausite, Saint-Estèphe; 1913 et 1912, château Rauzan-Gassies, 2e cru classé, Margaux. »

HERAULT

Béziers. — La Chambre de commerce nous communique la cote officielle des vins et des alcools du 11 mai :

Trois-six de marc, 86 degrés, 250 fr.; trois-six de vin, 86 degrés, 490 fr.; eau-de-vie de vin de Béziers, 52 degrés, 265 fr. L'hectolitre, nu, pris chez le bouilleur, tous frais en sus.

Vins rouges, de 69 fr. à 74 fr., selon degré, qualité et conditions; vins rosés, de 70 à 75 fr.; vins blancs, de 75 à 80 fr. L'hectolitre, nu, pris chez le récoltant, tous frais en sus.

NOUVELLES COMMERCIALES

PRODUITS RESINEUX

Réquisitions et Prescriptions

Les conditions économiques des produits qui nous occupent deviennent d'heure en heure plus complexes. Avec les besoins chaque jour grandissants de matières et de moyens de transports destinés à la guerre, il n'est plus permis à aucun observateur de fixer un jugement au delà de quelques semaines; les problèmes économiques de tous les compartiments de la vie mondiale s'amplifient au point de dérouter les plus avertis.

Nous avons dit récemment quelles inquiétudes naissaient au sein des dirigeants yankees résineux au sujet des moyens de transports maritimes qu'on redoutait de voir accaparer par le gouvernement des Etats-Unis. On verra combien nous étions parfaitement informés, puisque, à l'heure présente, de simples craintes sont devenues la plus réelle des évidences — si je puis dire. En vue du transport de toutes les existences et de toutes les matières nécessaires à la contribution américaine dans la grande guerre mondiale, le gouvernement avait d'abord songé à acheter les navires en question; mais, les propriétaires demandant des prix trop élevés, le ministre de la marine américaine vient de suspendre tout achat de bateaux et a demandé au Congrès de voter une loi portant autorisation au gouvernement de réquisitionner tous les bâtiments pour la défense côtière. Voilà qui est catégorique. Donc, si les bateaux passent au service de l'Etat, il ne faudra plus que difficilement songer au transport en Europe des produits manufacturés, sauf ceux jugés essentiellement nécessaires à la vie des alliés. Sans doute les produits résineux rentrent dans le lot des « indispensables », et les exportateurs américains peuvent espérer quelque « tour de faveur » en vue de l'embarquement; mais tout cela est-il encore subordonné aux besoins de « tête ». Or, si les résineux d'outre-Atlantique deviennent difficiles à faire parvenir en Europe, leur valeur devient forcément moindre dans leur pays de production; aussi ne voyons-nous plus la térébenthine, à Savannah, qu'à cents 42, et cela malgré les difficultés de main-d'œuvre forestière dont nous avons entretenu nos lecteurs.

En Angleterre, un problème d'un autre ordre se présente à nos yeux. Le gouvernement britannique veut fixer un prix des matières manufacturées; or, comme l'incertitude règne sur le ... taux, et que certains gros importateurs redoutent même de voir ce « tarif » en dessous de ceux affichés ces derniers temps par les Bourses commerciales d'outre-Manche, on conviendra que cette épée de Damoclès pèse assez lourdement sur les opérations anglaises. Le peu d'affaires traitées ces derniers jours, à Londres, a vu la cote 53/3. Les stocks londoniens — pour ne parler que de ceux-ci — sont présentement de 41,635 fûts de térébenthine; dans ce nombre, notre production nationale ne figure que pour 220 fûts.

Ceci nous, tous les regards restent fixés sur les prix des gemmes et sur les difficultés de transports. Les gemmes des adjudications communales continuent à atteindre de gros prix : autour de 205 fr. la barrique de 340 litres; certaines ventes récentes sont allées plus haut : Morcenx, 208; Soustons, 212 55.

La dernière réunion de Villandraut avait amené beaucoup de monde; peu d'affaires ont été traitées.

Samedi, à Dax, le cours de l'essence fut d'environ 130 fr.; on nous parle bien de transactions faites à 135 fr., et même à 140 francs; mais ces deux derniers prix sont des cotes « d'emballement », et ne sauraient servir de bases sérieuses. En « secs », quelques affaires ont été conclues à 60 fr. pour les brais, et 63 fr. pour les colophanes.

Pour conclure, disons qu'il convient de suivre attentivement les inquiétudes américaines à l'égard des « réquisitions » de transports, et celles de nos amis anglais au sujet des « taxations » imminentes. Ces deux importantes considérations sont de nature à transformer assez sérieusement les conditions du marché français.

Em. Bx.

Londres, 16 mai.

Essence de térébenthine. — Plus faible. — Disponible, 55 sh., vendeurs; mai-août, 55 sh. 6 d.; septembre-décembre, 57 sh. 3 d.; courte, 54 sh. 9 d.

Résine. — Disponible, 32 sh. 3 d.

EMPRUNT VILLE DE PARIS En Obligations de 500 fr., remboursables dans 5 ans, Rapportant 5 1/2 0/0 net d'impôts actuels. — Taux d'Émission : Fr. 49[illegible]
Le CRÉDIT DU SUD-OUEST, 40, cours du Chapeau-Rouge, à Bordeaux, reçoit sans frais souscriptions et est en mesure de faciliter à ses Clients une repartition privilégiée.

LISEZ TOUS "LA COTE FRANÇAISE" Reproduit les cours de plus de 1.200 valeurs [illegible] Publie des Etudes Financières impartiales indispensables à tout portefeuille — GRATUIT : 2 mois à l'essai sur demande — *"LA COTE FRANÇAISE"*, 132, Faubourg Poissonnière, 132, PARIS

BLENNORRHAGIE Ecoulements, Prostatite, Cystite. GUERISON SURE par le **SANTAL BLANC** Le flac. 5 f. P. BLANC, Phen à NARBONNE et toutes Pharmacies.

CHARGEURS RÉUNIS
Départs de BORDEAUX pour :
LA PLATA, tous les 14 jours (Marchandises).
INDOCHINE, tous les mois... (Marchandises).
COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE, tous les 25 jours (Passagers et Marchandises).
Cie de Navigation SUD-ATLANTIQUE
BRÉSIL, PLATA, tous les 14 jours (Passagers et Marchandises)
Renseignements : 1, Allées de Chartres, BORDEAUX

FRUIT LAXATIF CONTRE **CONSTIPATION** Embarras gastrique et intestinal **TAMAR INDIEN GRILLON** 13, Rue Pavée, Paris. Se trouve dans toutes Pharmies.

POUR faire des CLAIES DE TRANCHÉES en sapin, pin, hêtre, etc., etc., écrire PIKE, 24, rue Joubert, PARIS

J'ai vu...
Le numéro : 25 Centimes, dans les magasins et dépôts de la « Petite Gironde ».

LA HERNIE
Nous avons le plaisir de rappeler à nos lecteurs que **M. A. CLAVERIE**, le grand Spécialiste de Paris, vient d'arriver dans notre région.
Ses Appareils pneumatiques, imperméables et sans ressort sont les seuls qui, tout en délivrant les malades des ressorts rigides fournissent une contention **douce, permanente et absolue.**
Aussi, nous ne saurions trop engager tous ceux qui sont atteints de **Hernies, Efforts, Déplacements des organes**, etc., à profiter du séjour parmi nous de cet éminent praticien pour aller lui rendre visite.
M. A. CLAVERIE recevra de 9 h. à 4 h. et fera lui-même l'application de l'appareil convenant à chaque cas qui lui sera soumis à :
Dax, samedi 19 mai, hôtel de l'Europe.
Orthez, dimanche 20 mai, Grand-Hôtel.
Saint-Sever, lundi 21 mai, hôtel de France.
Mont-de-Marsan, mardi 22 mai, h. Richelieu.
Morcenx, mercredi 23 mai, hôtel de la Gare.
Blaye, jeudi 24, h. du Médoc (de 11 h. à 4 h.)
Libourne, vendredi 25 mai, hôtel de France.
La Réole, samedi 26 mai, Grand-Hôtel.
BORDEAUX, dimanche 27, lundi 28, mardi 29 et mercredi 30 mai, grand hôtel des Sept-Frères, 36, rue Porte-Dijeaux.
Pons jeudi 31 mai, hôtel de